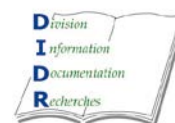


# PAKISTAN



Etude

23/10/2014



## Les violences sectaires dans l'Agence de Kurram

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)*

*[cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf)], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

<b>1. Les acteurs du conflit</b>	<b>3</b>
1.1. Les communautés locales	
1.2. Les groupes armés sunnites	
1.3. Le Réseau Haqqani	
1.4. Une Agence prisée des groupes ciblés par les drones américains	
1.5. Les groupes armés chiites	
<b>2. Les violences sectaires dans l'Agence de Kurram</b>	<b>8</b>
2.1. Les violences sectaires antérieures à 2007	
2.2. Le conflit de 2007 à 2011	
2.3. Opposition à la présence talibane et représailles vis-à-vis des chiites	
2.4. Extension des violences sectaires à l'Agence d'Orakzai	
<b>3. Les conséquences humanitaires du conflit</b>	<b>16</b>
3.1. Déplacements massifs de population	
3.2. Vers un retour progressif des communautés déplacées ?	
<b>4. Etat actuel des violences sectaires dans l'Agence de Kurram</b>	<b>19</b>
4.1. Une défiance réciproque et persistante	
4.2. Dissensions internes à la communauté chiite de Kurram	
4.3. Attentats récemment survenus dans l'Agence de Kurram	
<b>Annexe</b>	<b>24</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>28</b>

## 1. Les acteurs du conflit

### 1.1. Les communautés locales

La population de l'Agence de Kurram<sup>1</sup> se compose de plusieurs tribus : Turi et Bangash, qui constituent les deux principales tribus de l'Agence, Parachamkani (Chamkanni), Massozai (Massuzai), Alisherzai, Zaimusht (Zaimukht), Mangal, Kharotai, Ghalgi (Ghilzai ou Khilji) et Hazara.<sup>2</sup>

Kurram est la seule Agence tribale à abriter une communauté chiite significative. Près de **40%** des habitants de la région sont des chiites<sup>3</sup>.

Le territoire de l'Agence se divise en trois sous-divisions :

- Upper Kurram, où environ 80% de la population est chiite.
- Central Kurram, où près de 95% de la population est sunnite
- Lower kurram, où environ 80% de la population est sunnite.<sup>4</sup>

La grande majorité des chiites résidant dans cette Agence habitent en **Upper Kurram**, zone frontalière de l'Afghanistan, où se trouve la ville de Parachinar, qui est la cible de la plupart des violences sectaires commises dans cette Agence.<sup>5</sup>

La plupart des chiites résidant dans l'Agence de Kurram sont des **Turi**, tribu majoritaire en Upper Kurram. Ces derniers forment **la seule tribu pachtoune strictement chiite**. Ils constituent la plus importante tribu de l'Agence et occupent les terres les plus fertiles de la région.<sup>6</sup>

Les Turi sont notamment présents dans les villages suivants : Peiwar, Berki, Krakhela, Kachkena, Malana, Bilymin, Alizai et Road Ghara.

A l'inverse, Lower Kurram et Central Kurram sont majoritairement peuplés de communautés sunnites, principalement des clans Bangash. Les clans Bangash vivant à Lower Kurram sont des sunnites, tandis que les clans Bangash résidant à Upper Kurram sont des chiites.<sup>7</sup>



### 1.2. Les groupes armés sunnites

Plusieurs groupes armés sunnites présents en Kurram sont impliqués dans les violences sectaires survenues ces dernières années dans l'Agence.

A cet égard, Mariam Abou Zahab<sup>8</sup> souligne, dans un article publié en 2009, que « *l'essor du sectarisme* » dans les FATA est le résultat d'une « **talibanisation grandissante** », où « *différentes souches de militantisme* » sont si imbriquées qu'il serait inopportun de

---

<sup>1</sup> L'Agence de Kurram est une des sept zones tribales (de leur nom officiel, *Federally Administered Tribal Areas* (FATA) : Régions tribales sous administration fédérale) que compte le Pakistan. Ces zones tribales sont communément désignées par le terme *Agency* (« Agence »).

<sup>2</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *Protection cluster mission to Kurram : 22-26 april 2014*, 2014.

<sup>3</sup> ABOU ZAHAB Mariam, « Unholy nexus : talibanism and sectarianism in Pakistan's tribal areas », Sciences Po/CERI, juin 2009.

<sup>4</sup> Fata Research Center (FRC), « Conflict in Kurram agency : nature and causes », 2012.

<sup>5</sup> Dr WALI ASLAM, *Terrorist relocation and the societal consequences of US drones strikes in Pakistan*, Remote Control Project, 06/2014.

<sup>6</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>7</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>8</sup> Chercheuse au CERI, Mariam Abou Zahab enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris (IEP), ainsi qu'à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

considérer les violences sectaires et les attaques d'Al-Qaida comme des phénomènes totalement dissociables, et le militantisme du Pendjab comme différent de celui des FATA.<sup>9</sup>

Selon le Dr Wali Aslam,<sup>10</sup> **le conflit en Kurram est attisé par des talibans soutenus par des criminels locaux**, qui veulent avoir accès au territoire afghan et utilisent les divergences sectaires pour alimenter le conflit et maintenir le gouvernement pakistanais en dehors de cette zone.<sup>11</sup>

La majorité des groupes armés, en particulier les groupes antichiites, opérant à ce jour au Pakistan sont d'inspiration déobandi ou salafiste. Les violences entre sunnites barelvi et chiites sont rares. Nombre de croyants issus de ces deux communautés religieuses ont en commun de vénérer les saints et les sanctuaires soufis.<sup>12</sup>

Les groupes qui se livrent à des attaques antichiites dans l'Agence de Kurram sont de plusieurs types : factions talibanes venues d'autres zones tribales, en premier lieu du Waziristân; groupes armés venus d'autres provinces pakistanaises; talibans afghans en lutte contre les forces de l'OTAN présentes en Afghanistan.

### 1.2.1. Factions talibanes venues d'autres zones tribales

Selon *Fata Research Center* (FRC),<sup>13</sup> des talibans issus des tribus Mehsud et Wazir, originaires du Nord Waziristân et du Sud Waziristân, sont impliqués depuis 2007 dans des attaques antichiites commises dans l'Agence de Kurram.<sup>14</sup> La plupart d'entre eux sont issus du ***Tehrik-e-Taliban Pakistan*** (TTP) ou de groupes qui lui sont affiliés.<sup>15</sup>

Egalement présent dans l'Agence, le ***Tehrik-e Taliban Islami*** (TTI) est dirigé par Fazal Saeed Utezai, un ancien dirigeant du TTP qui a quitté ce mouvement en 2011 pour fonder sa propre faction. Il opère en Afghanistan contre les troupes de l'OTAN, mais ne s'attaque pas à l'Etat pakistanais, contrairement au TTP.

A partir de 2006, des talibans Orakzai dirigés par Mullah Noor Jamal (alias Mullah Toofan) et des talibans Afridi (en provenance de Khyber) ont envoyé des centaines de combattants en Kurram pour combattre les chiites, à l'instar d'***Ansar-ul-Islam*** (AI) et de ***Laskhar-e-Islam*** (LeI), deux groupes implantés dans l'Agence de Khyber.<sup>16</sup>

### 1.2.2. Groupes armés venus d'autres régions pakistanaises

Selon *Fata Research Center* (FRC), les violences sectaires dans l'Agence de Kurram « *servent aussi les intérêts* » de groupes militants venus d'autres régions du Pakistan.<sup>17</sup>

Le conflit dans les FATA a pris une nouvelle dimension à partir de 2003, quand la région est devenue un « *sanctuaire* » pour les membres punjabi d'organisations extrémistes sunnites telles que ***Sipah-e Sahaba Pakistan*** (SSP), ***Jaish-e Mohammad*** (JeM), et

---

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> Dr Wali Aslam est un universitaire pakistanais qui enseigne les relations internationales à l'Université de Bath.

<sup>11</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>12</sup> Australian Government, Department of Foreign Affairs and Trade (DFAT), *DFAT Thematic Report - Shias in Pakistan*, 18/12/2013.

<sup>13</sup> Basé à Islamabad, *Fata Research Center* (FRC) se définit comme un *think-tank* « *non-gouvernemental* » et « *apolitique* » qui se consacre à l'étude de la situation sécuritaire dans les FATA, au moyen d'analyses et de recherches « *indépendantes, impartiales et objectives* ». FRC publie notamment des rapports trimestriels visant à mesurer l'évolution de la situation sécuritaire dans l'ensemble des zones tribales.

<sup>14</sup> *Fata Research Center* (FRC), *Security Report First Quarter 2014*, 2014.

<sup>15</sup> FRC, « *Conflict in Kurram Agency : nature and causes* », art. cit.

<sup>16</sup> ZIA UR REHMAN, « *The battle for Kurram* », *The Friday Times*, 03/2012.

<sup>17</sup> FRC, « *Conflict in Kurram Agency : nature and causes* », art. cit.

**Lashkar-e Jhangvi** (LeJ), qui ont trouvé refuge dans les zones tribales, en particulier dans les zones habitées par des sunnites en Lower Kurram, et dans l'Agence d'Orakzai.<sup>18</sup>

D'autres groupes les ont rejoints par la suite, après le tremblement de terre d'octobre 2005, qui a détruit leurs camps d'entraînements au Cachemire. A cet égard, Mariam Abou Zahab souligne que **Kohat est depuis longtemps un foyer de la violence sectaire et un bastion du SSP**. En outre, elle indique qu'un élu de Kohat, ancien membre de l'assemblée nationale et partisan du SSP, a déclaré publiquement être en guerre contre les chiites.<sup>19</sup>

### 1.2.2. Talibans afghans en lutte contre les forces de l'OTAN en Afghanistan

Kurram est aussi une destination prisée de certains groupes de talibans afghans, étant donné **la proximité de l'Agence avec Kaboul et Jalalabad**.

Pour cette raison, un certain nombre de combattants, dont ceux du Réseau Haqqani (*infra*), veulent utiliser les routes qui traversent l'Agence pour attaquer les forces internationales présentes en Afghanistan.

A cet égard, Abbas Turi<sup>20</sup> souligne que, comme dans d'autres régions pakistanaises, le sectarisme a été introduit en Kurram lors du djihad afghan contre les Soviétiques. Ces combattants djihadistes venus d'Afghanistan ont, selon l'observateur précité, perturbé « l'harmonie sectaire » qui prévalait jusqu'ici parmi la population de Kurram.<sup>21</sup>



### 1.3. Le Réseau Haqqani

Le Réseau Haqqani, dont les fondateurs appartiennent à la tribu des Jadran, originaire de l'est de l'Afghanistan, mène depuis des années de nombreuses attaques sur le territoire afghan contre les forces de l'OTAN.

Ce groupe, dont le principal sanctuaire se situe depuis près de quarante ans dans le Waziristân du Nord (près de la ville de Miram Shah), utilise cette Agence comme base arrière pour mener ses opérations en Afghanistan. Ces dernières années, ses installations du Waziristân du Nord ont été fréquemment visées par des tirs de drones américains.

Les membres du Réseau Haqqani sont considérés comme de « *bons talibans* » par le gouvernement pakistanais car ils ne s'attaquent pas aux forces de sécurité ou aux représentants de l'Etat pakistanais.

Afin de disposer de nouveaux points d'accès au territoire afghan et à Kaboul, le Réseau Haqqani s'efforce depuis des années d'étendre ses zones de refuge traditionnelles, situées au Waziristân du Nord, à d'autres Agences tribales. L'Agence de Kurram, qui abrite une route de transit majeure en direction de l'Afghanistan (la route Tal-Parachinar, *infra*) et partage avec l'Afghanistan les montagnes de Tora Bora, présente à ses yeux bien des avantages.<sup>22</sup>

D'après les journalistes Khan Shehram Eusufzaye et Kahar Zalmay, l'implantation du Réseau Haqqani en Kurram devrait lui permettre de desserrer la pression subie dans ses

---

<sup>18</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>19</sup> *Ibid.*

<sup>20</sup> Chercheur en sciences sociales et journaliste *freelance*, Abbas Turi est originaire des FATA.

<sup>21</sup> ABBAS TURI, « Marginalizing Parachinar », *The Friday Times*, 29/11/2013.

<sup>22</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, « The battle for Kurram », *The News on Sunday*, 24/08/2014.

bastions traditionnels, de se protéger des frappes de drones américains au Waziristân du Nord (*infra*), et de bénéficier d'une plus grande liberté de mouvements.<sup>23</sup>

Selon le journaliste pakistanais Dr Mohammad Taqi, les Haqqani opèrent depuis des années à partir de zones telles que Mata Sangar (au sud-est de l'Agence de Kurram), tandis que les zones majoritairement chiites d'Upper Kurram résistent à leurs assauts depuis 2007. Située au nord-est de Mata Sangar, la région de Shalozan a ainsi fait l'objet d'une attaque majeure en 2010. Les assaillants espéraient se créer une base près de l'Afghanistan, mais ils ont été mis en déroute par leurs adversaires.<sup>24</sup>

Le lancement en juin 2014 de **l'opération Zarb-e-Azb** au Waziristân du Nord a, selon plusieurs sources, eu pour conséquence un renforcement de la présence du Réseau Haqqani dans l'Agence de Kurram.

Des habitants de l'Agence soutiennent que l'armée pakistanaise a permis aux membres du Réseau Haqqani de quitter le Waziristân du Nord et de déplacer leurs installations dans des zones de peuplement chiites situées en Kurram avant le début de l'opération.<sup>25</sup>

Dans un article paru en août 2014, Khan Shehram Eusufzye et Kahar Zalmay soulignent que selon des Turi vivant en Upper Kurram, les combattants du Réseau Haqqani sont en train de se réinstaller dans cette sous-division, notamment dans des zones telles que Shalozan, Muqbal, Narai, et Shapo.<sup>26</sup>

Dans un article paru en septembre 2014, Amir Mir<sup>27</sup> remarque que depuis le lancement de l'opération *Zarb-e-Azb*, **la région de Shalozan**, située sur les contreforts des montagnes *Koh-e-Sufaid* et permettant un accès rapide à Kaboul, semble être devenue « **le nouveau QG du Réseau Haqqani** ». <sup>28</sup>



#### 1.4. Une Agence prisée des groupes ciblés par les drones américains

Les frappes de drones américains menées ces dernières années dans les FATA ont conduit plusieurs groupes armés à se déplacer. L'Agence de Kurram, qui a subi peu de frappes de drones, apparaît comme un lieu propice à nombre de militants soucieux d'échapper aux frappes américaines ou aux opérations de l'armée pakistanaise.<sup>29</sup>

Kurram est d'ordinaire peu touchée par les attaques de drones américains. Seuls 5 des 370 frappes de drones américains opérées dans les FATA ces dernières années ont concerné cette Agence. Selon Dr Wali Aslam, ce nombre restreint de frappes est notamment imputable à l'importance de la communauté chiite vivant dans l'Agence.<sup>30</sup>

Depuis 2008, l'armée pakistanaise a mené des opérations militaires d'envergure dans différentes zones des FATA et de la province de Khyber Pakhtunkhwa, notamment au Waziristân et dans la vallée de Swat. Ces opérations ont également conduit certains groupes armés à trouver refuge dans l'Agence de Kurram.<sup>31</sup>

---

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> *The Daily Times*, « The Kurram dharna : all politics is regional », 14/08/2014.

<sup>25</sup> *Nation.com.pk*, « Mystery in Parachinar », 16/08/2014.

<sup>26</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>27</sup> Journaliste spécialiste des questions de terrorisme au Pakistan, Amir Mir est le rédacteur en chef adjoint du quotidien pakistanais *The News International*.

<sup>28</sup> AMIR MIR, « Punjabi Taliban to join hands with Haqqani network », *The News International*, 17/09/2014.

<sup>29</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> *Ibid.*

Selon le Dr Wali Aslam, le nombre d'attaques sectaires menés en Kurram est concomitant à la recrudescence des frappes de drones américains au Waziristân du Nord et à l'augmentation des opérations de l'armée pakistanaise dans le Nord-ouest du pays.<sup>32</sup>

Les talibans ayant trouvé refuge en Kurram pour fuir les frappes de drones se sont heurtés à l'opposition des communautés chiites d'Upper Kurram, qui craignent que la présence de groupes armés entraîne des frappes américaines dans leur région.<sup>33</sup>



## 1.5. Les groupes armés chiites

Selon FRC, l'émergence de groupes de militants venus d'Afghanistan, d'autres zones tribales, ou d'autres provinces pakistanaise, a favorisé l'apparition de groupes de militants locaux qui se sont « *nourris de l'animosité locale* » entre sunnites et chiites.<sup>34</sup>

Par crainte de subir des frappes de drones américains, les communautés chiites locales se sont opposé à l'implantation de groupes armés allogènes voulant faire de Kurram une zone de transit pour pénétrer en Afghanistan et combattre les forces internationales.

Depuis 2007, cette opposition a conduit à de nombreuses violences antichiites dans la région de Parachinar (*infra*). En réponse à ces attaques, plusieurs groupes armés chiites, locaux ou non-locaux, se sont constitués.

Selon FRC, les principaux groupes armés chiites présents en Kurram sont **Hizbullah**, **Mahdi Militia** et **Hydri Taliban**.<sup>35</sup>

Pour sa part, Zia Ur Rehman<sup>36</sup> indique que *Mahdi Militia* et *Haideri Taliban* sont deux appellations différentes pour désigner un seul et même groupe.<sup>37</sup>

D'après Mansur Khan Mehsud,<sup>38</sup> les chiites de Kurram ont formé deux groupes, *Kurram Hizbullah* et *Mahdi Militia*, dont le seul objectif est la défense de la population chiite. Ces groupes chiites ne combattent ni l'Etat pakistanaise, ni les forces de l'OTAN en Afghanistan. Il apparaît qu'il ne s'agit pas ici des véritables appellations de ces groupes, lesquelles sont tenues secrètes par ces groupes eux-mêmes, pour leur propre sécurité.<sup>39</sup>

Selon l'observateur précité, *Kurram Hizbullah* est un groupe de taille modeste, réputé proche de l'Iran et basé à Parachinar, tandis que *Mahdi Militia* comprend des membres répartis sur l'ensemble du territoire de l'Agence. Réputé proche de Moqtada al-Sadr, un membre influent du clergé irakien, ce groupe est considéré comme plus puissant que *Kurram Hizbullah*.<sup>40</sup>

Zia Ur Rehman estime quant à lui que *Mehdi Militia* constitue l'unique groupe militant chiite connu en Kurram. Composé principalement de Turi, il dispose d'un large soutien

---

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> FRC, « Conflict in Kurram agency : nature and causes », art. cit.

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> Originaire de la vallée de Swat, Zia Ur Rehman est un journaliste freelance qui collabore notamment avec l'hebdomadaire pakistanaise *The Friday Times*, *Central Asia Online*, et le *New York Times*. Il fournit aussi des contributions à des médias tels que *CTC Sentinel*, *Jamestown Foundation*, *The News International*, etc.

<sup>37</sup> ZIA UR REHMAN, art. cit.

<sup>38</sup> Mansur Khan Mehsud est un chercheur associé au think tank *Fata Research Center*. Il appartient à la tribu des Mehsud, originaire du Sud-Waziristân. Diplômé de l'université de Peshawar, il a collaboré avec plusieurs ONG et médias pakistanaise. Il est également l'auteur de recherches sur le militantisme au Sud-Waziristân pour le compte de l'institut de recherches américain *New America Foundation*.

<sup>39</sup> MANSUR KHAN MEHSUD, *The Battle for Pakistan, Militancy and Conflict in Kurram*, New America Foundation, 04/2010.

<sup>40</sup> *Ibid.*



parmi les chiites de Kurram et se concentre en Upper Kurram, autour de Parachinar et de Zaiyan. Cet observateur indique d'autre part que ce groupe bénéficie, selon diverses sources, du soutien de l'Iran et de l'Afghanistan.<sup>41</sup>



## 2. Les violences sectaires dans l'Agence de Kurram

### 2.1. Les violences sectaires antérieures à 2007

#### 2.1.1. Des querelles de longue date pour le contrôle des ressources naturelles de la région

La violence sectaire dans l'Agence de Kurram n'est pas un phénomène nouveau.<sup>42</sup>

Ainsi, selon Mariam Abou Zahab, les Turi sont restés sous la domination des Bangash jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, puis ont attaqué les Bangash, apparemment en représailles à une insulte faite à une femme de leur tribu. Sortis vainqueurs de cette lutte, les Turi ont repoussé les Bangash vers Lower Kurram.<sup>43</sup>

Durant la colonisation britannique, les Turi ont demandé aux colons de prendre en charge l'administration de Kurram, par crainte des agressions des tribus sunnites voisines. Ceci explique pourquoi les Turi de Kurram, qui versaient des revenus à l'Etat afghan depuis les années 1850, se sont retrouvés du côté britannique de la ligne Durand.<sup>44</sup>

Des querelles de longue date opposent chiites et sunnites concernant la propriété **de forêts, de collines, de terres et de points d'eau**.<sup>45</sup>

Des violences sporadiques ont en outre opposé les deux sectes depuis les années 1930, en particulier **pendant le mois sacré de Muharram et à Nowruz** (nouvel an perse). Certains groupes sunnites ont régulièrement demandé l'interdiction des célébrations de Nowruz, qu'ils considèrent comme des pratiques non-islamiques.<sup>46</sup>

Toutefois, même si les tribus chiites sont depuis longtemps périodiquement en conflit avec des tribus sunnites originaires de Central Kurram et Lower Kurram, les conflits du passé étaient « **plus brefs et moins intenses** » que ceux d'aujourd'hui.<sup>47</sup>

#### 2.1.2. Dans les années 1980 et 1990

Jusqu'aux années 1980, les dissensions sectaires au Pakistan sont restées une question secondaire par rapport aux divisions ethniques, tribales ou linguistiques. Elles sont devenues plus prégnantes sous le règne du General Zia ul-Haq (1978–1988), quand ce dernier tenta d'imposer une branche particulière de l'islam dans de nombreuses structures étatiques.<sup>48</sup>

Au même moment, plusieurs dynamiques régionales ou internationales concomitantes ont accentué les dissensions sectaires au Pakistan : la révolution iranienne, la guerre

---

<sup>41</sup> ZIA UR REHMAN, art. cit.

<sup>42</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> La ligne Durand est le nom donné à la frontière entre l'Afghanistan et le Raj britannique, établie en 1893 par un accord entre l'émir Abdur Rahman Khan et Sir Mortimer Durand, représentant l'Empire britannique. Cette ligne marque aujourd'hui la frontière afghano-pakistanaise et divise artificiellement des tribus pachtounes; *Ibid.*

<sup>45</sup> ZIA UR REHMAN, art. cit.

<sup>46</sup> *Ibid.*

<sup>47</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>48</sup> Australian Government (DFAT), *op. cit.*



Iran-Irak, l'invasion soviétique de l'Afghanistan, et la guerre au Cachemire. Tous ces phénomènes ont indirectement exacerbé les tensions sectaires au Pakistan et conduit à la création de nombreux réseaux ou groupes sectaires à travers le pays.<sup>49</sup>

Dans les années 1980, **l'arrivée d'armes sophistiquées en Kurram**, parvenues durant le djihad afghan contre les Soviétiques, a favorisé l'aggravation des violences sectaires dans cette Agence.<sup>50</sup>

Au même moment, **l'afflux massif de réfugiés afghans** (consécutif à l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique) a provoqué des bouleversements démographiques et modifié profondément l'équilibre religieux dans la région. Selon Mariam Abou Zahab, les réfugiés afghans ont introduit un militantisme inspiré d'idéologie sunnite, à une époque où les chiites de Parachinar se radicalisaient sous l'influence de la révolution iranienne.<sup>51</sup>

**Les Turi ont ensuite été perçus comme un obstacle au jihad antisoviétique**, car ils refusaient la présence de réfugiés afghans sunnites dans leurs zones de peuplement.<sup>52</sup>

Depuis les années 1980, des centaines de « *tribemen* » ont été tués dans des combats sectaires. Au fil des ans, les militants sunnites ont pris le contrôle de dizaines de villages habités par des Turi ou par des clans Bangash chiites.<sup>53</sup>

### 2.1.3. A partir de 2001

A partir de 2001, après l'invasion américaine et la chute du régime taliban de Kaboul, la nature et l'intensité du conflit ont changé. **Les Chiites ont refusé de donner un abri aux membres d'Al-Qaïda et aux talibans afghans fuyant Tora Bora.**<sup>54</sup> Certains clans chiites les ont même dénoncés aux autorités pakistanaises, créant ainsi une pomme de discorde entre chiites et sunnites.<sup>55</sup>

Selon l'universitaire pakistanaise Noreen Naseer,<sup>56</sup> les chiites de Kurram ont aidé l'armée pakistanaise à **traquer les militants d'Al-Qaïda et les talibans** qui ont fui Tora Bora en décembre 2001. Ils ont été punis pour cela lors d'affrontements sectaires entre 2007 et 2009.<sup>57</sup>

A partir de 2003, le conflit a pris **une nouvelle dimension**. Les FATA sont alors devenus « *un sanctuaire* » pour les **membres punjabi d'organisations extrémistes sunnites** (SSP, JeM, LeJ) qui ont trouvé refuge dans les zones tribales, en particulier dans les zones dominées par les Sunnites dans Lower Kurram et dans l'Agence d'Orakzai. D'autres groupes armés les ont rejoints par la suite, après le tremblement de terre d'octobre 2005, qui a détruit leurs camps d'entraînements au Cachemire.<sup>58</sup>

---

<sup>49</sup> *Ibid.*

<sup>50</sup> FRC, *Security Report First Quarter 2014*, op. cit.

<sup>51</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>52</sup> *Ibid.*

<sup>53</sup> *Ibid.*

<sup>54</sup> L'Agence de Kurram et la province afghane de Nangarhâr se partagent les montagnes de Tora Bora. Au début de la guerre d'Afghanistan de 2001, Tora Bora fut l'une des places fortes des talibans et de leurs alliés jusqu'à sa chute, survenue lors de la bataille de Tora Bora, en décembre 2001.

<sup>55</sup> *Ibid.*

<sup>56</sup> Noreen Naseer enseigne les sciences politiques à l'Université de Peshawar.

<sup>57</sup> NOREEN NASEER, « Pakistan conflict ridden region federally administrated tribal areas », *Pashtun women Viewpoint*, s.d.

<sup>58</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

## 2.2. Le conflit de 2007 à 2011

Le conflit le plus meurtrier survenu dans l'Agence de Kurram a éclaté en avril 2007. Celui-ci a duré jusqu'en février 2011.<sup>59</sup>

### 2.2.1. Des violences d'une ampleur inédite dans l'Agence de Kurram

Les estimations divergent concernant le nombre de victimes tuées lors de ce conflit :

- selon une source officielle, de 2007 à 2009, **1 500 personnes** ont perdu la vie lors de combats entre tribus chiites et sunnites, et 5 000 personnes ont été blessées.

- selon des sources non-officielles, de 2007 à 2009, le nombre de chiites tués s'élève à **1°100** (plus de 10 000 personnes blessées), et le nombre de sunnites tués à **1°500** (plus de 25 000 personnes blessées). Près de 43 villages ont été anéantis.<sup>60</sup>

**Entre avril et novembre 2007**, Kurram a connu les pires violences sectaires de son histoire. Celles-ci ont commencé en Upper Kurram avant de se propager en Lower Kurram, et de contraindre les familles originaires de cette région à fuir vers la province de Khyber Pakhtunkhwa (dans les districts de Hangu, Kohat et Peshawar).<sup>61</sup>

Les violences ont commencé en avril 2007 après qu'une procession à Parachinar ait fait l'objet d'une fusillade faisant près de 215 morts et 6°000 blessés. Les sunnites ont accusé l'Iran de fournir de l'argent et des armes aux combattants chiites. Mast Gul et HuM<sup>62</sup> ont alors averti que si l'armée pakistanaise ne prenait pas de mesures, des sunnites venus d'autres régions pakistanaises viendront prêter mains fortes aux sunnites locaux.<sup>63</sup>

En juillet 2007, l'assaut de la Mosquée Rouge à Islamabad a marqué un tournant. Les militants retranchés dans la mosquée croyaient que les soldats menant cet assaut étaient tous des chiites. Depuis cet épisode, les chiites enrôlés dans l'armée et les forces paramilitaires sont devenus une cible directe pour certains groupes sunnites armés, qui ont enlevé plusieurs membres de forces paramilitaires progouvernementales. Les paramilitaires sunnites enlevés par ces groupes étaient généralement relâchés, tandis que les chiites, identifiés grâce à leurs noms et aux marques qu'ils portent sur le dos en raison des mortifications de Muhharam, étaient sévèrement maltraités, voire même décapités par leurs ravisseurs.<sup>64</sup>

A l'automne 2007, un nouvel épisode de violences est survenu dans l'Agence, quand des groupes sunnites locaux ont été rejoints par des talibans venus du Waziristân.<sup>65</sup>

Le leader du TTP a envoyé près de 400 combattants Mehsud (originaires du Waziristân) dans l'Agence de Kurram. Ces hommes étaient dirigés par Qari Hussain, un célèbre commandant antichiite qui a brûlé plusieurs villages et tués des dizaines de chiites. Au bout de deux mois, il est retourné au Waziristân du Sud et a été remplacé par Faqir Alam Mehsud et ses hommes. Réputé pour sa brutalité, Faqir Alam Mehsud aurait personnellement décapité plus de 100 chiites de Kurram ainsi que plusieurs sunnites accusés de coopérer avec les chiites. Des talibans Orakzai et des talibans Afridi ont

---

<sup>59</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>60</sup> *Ibid.*

<sup>61</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *op. cit.*

<sup>62</sup> Major Mast Gul : cet ex-commandant du mouvement djihadiste *Hizbul Mujahideen* (HuM) a combattu dans les années 1990 les forces de sécurité indienne dans le Cachemire. Après avoir délaissé le Cachemire, Mast Gul a poursuivi l'agenda antiétatique du TTP et coopéré avec l'organisation antichiite *Lashkar-e-Jhangvi* (LeJ).

<sup>63</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>64</sup> *Ibid.*

<sup>65</sup> *Ibid.*

également été impliqués dans ces violences et ont tué des centaines de personnes, tant chiites que sunnites.<sup>66</sup>

Durant l'été 2008, les combats se sont intensifiés, mais le gouvernement fédéral n'est pas intervenu pour stopper les hostilités.<sup>67</sup>

Après une brève accalmie en décembre 2008, le sentiment général était que les chiites sont sortis vainqueurs de la lutte. Ce ressenti a conduit à des représailles violentes dans plusieurs régions de la province de Khyber Pakhtunkhwa. En décembre 2008, une explosion survenue à Kucha Risaldar (district de Peshawar), où les chiites de Parachinar forment la principale communauté, a notamment tué 34 personnes et fait 120 blessés.<sup>68</sup>

En 2009, l'Agence a été le théâtre d'un regain de violence. Selon Mariam Abou Zahab, ce phénomène était notamment imputable à l'absence de l'Etat dans la région et à l'accroissement des espaces opérationnelles contrôlés par les groupes djihadistes.<sup>69</sup>

Les *jirgas* (assemblées tribales), mode de résolution traditionnel des conflits dans les zones tribales, n'ont pas permis de juguler les violences survenues dans l'Agence durant cette période.

A cet égard, Noreen Naseer estime que les leaders traditionnels des deux sectes, qui participent traditionnellement aux *jirgas* pour résoudre les conflits entre communautés, ont « *perdu le contrôle de la situation quand de très jeunes combattants* » ont rejoint les belligérants des deux camps. Depuis lors, les *jirgas* ne sont plus en mesure de résoudre les conflits, en particulier dans les zones rurales de l'Agence.<sup>70</sup>

Selon FRC, beaucoup de *maliks* (leaders traditionnels) ayant tenté de résoudre des conflits entre communautés se sont retirés des *jirgas* et ont quitté la région après avoir été menacés de mort.

D'après cette source, la restauration d'une paix durable dans l'Agence de Kurram passe notamment par une remise en marche du système des *jirgas*, ce qui implique une protection effective des leaders ayant été menacés.<sup>71</sup>

De 2008 à 2011, Kurram a été le théâtre de plusieurs **opérations militaires** visant à chasser les combattants ayant déclaré le djihad contre l'armée pakistanaise.

Selon le Dr Wali Aslam, les Turi ont bien accueilli ces interventions militaires car ils souhaitent que les forces de sécurité les aident à se débarrasser des insurgés sunnites voulant s'emparer de leur territoire. Cela a provoqué la colère des militants sunnites, qui ont visé plusieurs régions de l'Agence depuis 2010.<sup>72</sup>

### 2.2.2. L'accord de paix de 2011

En février 2011, les tribus chiites et sunnites en conflit se sont rencontrées sous le patronage de Sirajuddin Haqqani.<sup>73</sup> Un accord de paix a été conclu à l'issue de cette rencontre. Pendant des années, les Turi ont refusé de laisser un accès aux militants du

---

<sup>66</sup> ZIA UR REHMAN, art. cit.

<sup>67</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>68</sup> *Ibid.*

<sup>69</sup> *Ibid.*

<sup>70</sup> NOREEN NASEER, art.cit.

<sup>71</sup> FRC, « Conflict in Kurram agency : nature and causes », art. cit.

<sup>72</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>73</sup> Fils de Jalaluddin Haqqani, fondateur du Réseau Haqqani, Sirajuddin Haqqani est considéré comme le dirigeant actuel de ce mouvement.

Réseau Haqqani, mais ils ont fini par satisfaire leurs exigences, permettant ainsi la signature de cet accord.<sup>74</sup>

Khan Shehram Eusufzaye et Kahar Zalmay imputent ce revirement au fait qu'en 2011, les conditions ont « *changé dramatiquement* ». Usés par les combats incessants, le siège de la route Tal-Parachinar (*infra*), et le sentiment que le gouvernement ne fera rien pour résoudre leurs problèmes, les chiites ont accepté un accord permettant au Réseau Haqqani d'accéder à leurs zones de peuplement et de bénéficier ainsi d'une route de transit idéale vers l'Afghanistan. En contrepartie, ils ont reçu la promesse d'une paix durable avec les tribus sunnites, et la garantie que la route Tal-Parachinar sera ouverte à une circulation sans entraves.<sup>75</sup>

L'accord de paix de février 2011 a été respecté pendant plusieurs mois jusqu'à la survenue de nouvelles attaques (attribuées au TTP) contre des communautés chiites de Kurram. Cette rupture de la trêve a constitué un « *revers* » pour Sirajjuddin Haqqani. Ce dernier aurait alors demandé à Hakimullah Mehsud, leader du TTP au moment des faits, de cesser les attaques contre les tribus chiites.<sup>76</sup>

Cette violation de la trêve par le TTP a conduit l'Etat pakistanais à lancer une opération militaire majeure (baptisée Opération *Koh-e-Sufaid*) en juillet 2011. Cette offensive a permis au Réseau Haqqani de renforcer sa présence dans l'Agence et de « *nettoyer* » en partie la région des militants hostiles aux autorités pakistanaises.<sup>77</sup>

Toutefois, ces derniers ont par la suite continué à mener régulièrement des attaques contre des communautés chiites de Kurram et à s'attaquer aux forces de sécurité.<sup>78</sup>

## 2.3. Opposition à la présence talibane et représailles vis-à-vis des chiites

### 2.3.1. Des communautés hostiles à la présence talibane dans leurs régions

Depuis plusieurs années, le Réseau Haqqani et d'autres factions talibanes disposent de « *sanctuaires* » dans des zones de peuplement Orakzai situées en Central Kurram et en Lower Kurram.<sup>79</sup>

Ces groupes aimeraient bénéficier de bases similaires en Upper Kurram, dans des zones de peuplement Turi, où ces derniers occupent « *une bande de terre stratégique* », située le long de la frontière afghane et à proximité de Kaboul.<sup>80</sup>

Plusieurs tentatives (notamment l'accord de paix de février 2011) menées ces dernières années pour rétablir une paix durable entre les Turi et les talibans ont échoué à cause de deux conditions posées par les talibans :

- d'une part, que les Turi leur permettent d'utiliser leur région comme un refuge pour échapper aux frappes de drones américains menées dans d'autres zones tribales, en premier lieu au Waziristân du Nord.
- d'autre part, que les Turi leur permettent d'accéder au territoire afghan pour y mener des attaques contre les forces de l'OTAN.<sup>81</sup>

---

<sup>74</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>75</sup> *Ibid.*

<sup>76</sup> *Ibid.*

<sup>77</sup> *Ibid.*

<sup>78</sup> *Jafrianews.com*, « 50 martyred over 120 injured in 3 bomb blasts in a single day in Parachinar », 26/07/2013.

<sup>79</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>80</sup> Australian Government (DFAT), *op. cit.*

Les communautés chiites locales, qui ont peu à gagner en donnant suite à ces requêtes, refusent de satisfaire ces demandes.<sup>82</sup> Depuis des années, la majorité des clans turi et bangash empêchent ainsi le Réseau Haqqani et d'autres factions talibanes de s'installer en Upper Kurram.<sup>83</sup> A plusieurs reprises, les membres du Réseau Haqqani ont demandé aux chefs tribaux chiites de les laisser séjourner dans leurs zones de peuplement, mais la question demeure à ce jour « *irrésolue* ».<sup>84</sup>

D'aucuns estiment que les membres du Réseau Haqqani désireux de s'implanter en Upper Kurram bénéficient de la **complicité des autorités pakistanaises**.

Ainsi, dans un article paru en août 2014, Shehram Eusufzaye et Kahar Zalmay soulignent que l'armée pakistanaise laisse faire le transfert des installations du Réseau Haqqani vers **la région de Shalozan**, située sur les contreforts des montagnes *Koh-e-Sufaid*. Aux yeux des Haqqani, cette région constitue un environnement idoine pour deux raisons : il s'agit d'une région recouverte de forêts, ce qui la protège des frappes de drones, et qui permet d'accéder rapidement à Kaboul du fait de sa proximité d'avec l'Afghanistan.<sup>85</sup>

Le Dr Wali Aslam indique en outre que l'armée pakistanaise a fait pression sur la tribu des Turi pour qu'ils laissent les membres du Réseau Haqqani traverser la frontière afghano-pakistanaise, via les passes montagneuses de l'Agence de Kurram.<sup>86</sup>

### 2.3.2. Les violences menées en représailles à Parachinar et dans Upper Kurram

L'opposition des communautés chiites d'Upper Kurram à la présence de groupes talibans dans leurs zones de peuplement a donné lieu à de violentes représailles. Ainsi, selon le Dr Wali Aslam, **près de 2°000 Turi d'Upper Kurram ont été tués depuis 2007** du fait de cette opposition.<sup>87</sup>

En raison des nombreuses attaques menées contre leurs communautés, de nombreux chiites originaires d'Upper Kurram sont partis vivre dans d'autres villes, principalement à Peshawar et à Karachi, ou dans des « *enclaves chiites* » (l'une d'entre elles, baptisée « *Shi'agargh* », se situe à une quinzaine de kilomètres de Kohat, sur la route allant à Hangu), où ils constituent des « *cibles faciles* ».<sup>88</sup>

**Parachinar**, qui abrite une population chiite significative, **a été la cible de la plupart des violences sectaires commises dans cette Agence**.

Après le 11 septembre 2001, les djihadistes ont plusieurs fois vainement demandé aux anciens de Parachinar de leur laisser un libre passage vers l'Afghanistan. En refusant de satisfaire à ces exigences, les habitants de Parachinar ont provoqué la colère des groupes sunnites radicaux, qui ont déclaré la guerre aux chiites de Kurram en 2006 et **assiégé la ville pendant plusieurs années**.<sup>89</sup>

Depuis 2007, des vagues de violences sectaires ont tué des centaines de chiites de Parachinar, faisant de la ville « *le symbole de la souffrance chiite* ». Selon l'universitaire américain Alex Vatanka, la détresse des habitants de Parachinar est alors devenue « *un cri de ralliement pour certains éléments du régime iranien* ».<sup>90</sup>

---

<sup>81</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>82</sup> *Ibid.*

<sup>83</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>84</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>85</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>86</sup> Dr WALI ASLAM, *op. cit.*

<sup>87</sup> *Ibid.*

<sup>88</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>89</sup> ABBAS TURI, art. cit.

<sup>90</sup> VATANKA Alex, « The guardian of Pakistan's shia », Hudson Institute, 27/07/2012.

En décembre 2011, des membres du gouvernement pakistanais ont estimé que plus de 1°100 habitants de Parachinar ont été tués depuis 2007 et que des centaines de maisons y ont été brûlées durant cette période. Ces chiffres sont largement inférieurs à ceux avancés par certains médias iraniens, qui estiment que plus de 4 000 habitants de Parachinar ont été tués lors de cette période.<sup>91</sup>

En novembre 2007, l'apparition de talibans du Waziristân placés sous le commandement d'Hakimullah Mehsud, venus prêter mains fortes à des groupes sunnites locaux, a provoqué un regain de violences dans l'Agence de Kurram, et conduit l'armée à employer des hélicoptères équipés de mitrailleuses pour reprendre le contrôle de Parachinar. Suite à cette intervention militaire, les combats ont continué dans les zones rurales.<sup>92</sup>

### 2.3.3. Le blocus de la route Tal-Parachinar

Les talibans ont en outre coupé Parachinar du reste du Pakistan en bloquant la route allant de Tal à Parachinar (« *Tal-Parachinar Highway* ») pendant plus de cinq ans. Cet axe, qui traverse le territoire de l'Agence de Kurram en suivant le tracé de la rivière Kurram, constitue la route la plus rapide pour aller du Pakistan à Kaboul. Il s'agit de la seule route reliant l'Agence de Kurram au reste du pays.<sup>93</sup>

De nombreux habitants de l'Agence qui empruntaient cette route pour voyager ont en outre été enlevés ou assassinés.<sup>94</sup> Les habitants de Parachinar voulant se rendre dans d'autres régions du Pakistan devaient donc passer par l'Afghanistan.<sup>95</sup>

En raison du blocus de cette route, les habitants de Parachinar ont subi pendant cinq ans **des pénuries de vivres et de médicaments à l'origine d'une grave crise humanitaire**.<sup>96</sup> Selon Noreen Naseer, cette crise humanitaire a principalement touché les femmes et les enfants, dont beaucoup sont morts d'infections bénignes, faute de soins médicaux.<sup>97</sup>

Dans un article paru en novembre 2013, Abbas Turi indique que « **suite au processus de réconciliation** » entre les habitants de Parachinar issus de différents groupes sectaires, les terroristes ont « *récemment fait pression* » pour rouvrir cette route.<sup>98</sup>

A présent, les habitants de l'Agence semblent pouvoir emprunter cette route. Cependant, le journaliste Zulfiqar Ali cite le témoignage d'un commerçant local, qui déplore le racket auquel se livrent les agents de sécurité en poste le long de cet axe à l'égard des commerçants voulant exporter des produits en Afghanistan.<sup>99</sup>

Selon ce témoignage, il existe au moins vingt postes de contrôle entre Tal et la frontière afghane. Chaque conducteur doit verser de l'argent à chaque poste de contrôle (au total près de 28 000 roupies pakistanaises, soit environ 210 euros), faute de quoi il ne pourra pas acheminer ses produits en Afghanistan.<sup>100</sup>

---

<sup>91</sup> *Ibid.*

<sup>92</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>93</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>94</sup> ABBAS TURI, art. cit.

<sup>95</sup> *Ibid.*

<sup>96</sup> *Ibid.*

<sup>97</sup> NOREEN NASEER, art. cit.

<sup>98</sup> ABBAS TURI, art. cit.

<sup>99</sup> ZULFIQAR ALI, « Traders have a tough time on their way to Afghanistan », *Dawn.com*, 20/09/2014.

<sup>100</sup> *Ibid.*

## 2.4. Extension des violences sectaires à l'Agence d'Orakzai

L'Agence d'Orakzai, qui ne partage pas de frontière avec l'Afghanistan, est restée « *relativement pacifique* » jusqu'en octobre 2008. Cependant, les conflits sectaires prévalant en Kurram se sont étendus progressivement à cette Agence, où certains clans issus de la tribu des Orakzai sont chiites.<sup>101</sup>

Le conflit en Orkazai est principalement lié à **la dispute du sanctuaire de Syed Mir Anwar Shah**, situé à Kalaya. Ce sanctuaire, qui appartenait initialement aux chiites, a été donné aux sunnites sous la colonisation britannique. Plus tard, les chiites ont été autorisés à le visiter et à assurer son entretien.<sup>102</sup>

En 2000, des talibans locaux ont averti les chiites de ne pas retourner à Kalaya et démolé une mosquée chiite à moitié construite. Ils ont aussi expulsé les chiites des terres les plus fertiles, et les ont contraints à payer la *jiziya* (impôt auquel sont soumis les non-musulmans). En octobre 2006, le sanctuaire a été anéanti après sept jours de bataille entre belligérants qui se disputaient sa propriété.<sup>103</sup>

Les troubles à Kalaya ont ensuite continué. En décembre 2008, un attentat-suicide commis lors d'une *jirga* convoquée par des chiites pour résoudre une querelle avec des sunnites a tué six personnes.<sup>104</sup>

Il existe aussi **une dimension économique** au conflit sectaire en Orakzai. Les chiites sont relativement aisés comparé aux sunnites. Ils possèdent de très vastes propriétés, notamment des forêts et des collines. Les sunnites les empêchent de couper les arbres et de revendre le bois. Les chiites ont aussi signé des contrats pour exploiter des mines de charbon, mais ils ont été expulsés de la région par des talibans, qui ont affirmé que les infidèles (auxquels ils assimilent les chiites) n'ont pas le droit d'extraire du charbon.<sup>105</sup>

Dans un article paru en 2009, Mariam Abou Zahab souligne que les talibans basés en Lower Orakzai ont étendu les violences sectaires aux districts de Kohat et Hangu (province de Khyber Pakhtunkhwa). En 2005, une attaque-suicide commise à Hangu lors d'une procession de Muhharam a tué 40 personnes. Le bazar d'Hangu a été incendié et un couvre-feu a été imposé pendant quatre mois. Des conflits ont encore éclaté en janvier 2009 lors du mois sacré de Muhharam, faisant 17 morts et 30 blessés.<sup>106</sup>

Dans un rapport relatif à la situation sécuritaire dans les FATA au premier semestre de l'année 2014, FRC souligne que des violences sectaires se produisent toujours dans l'Agence d'Orakzai entre chiites et sunnites, mais indique que **leur intensité est faible, comparée à celles qui surviennent dans l'Agence de Kurram.**<sup>107</sup>

---

<sup>101</sup> ABOU ZAHAB Mariam, art. cit.

<sup>102</sup> *Ibid.*

<sup>103</sup> *Ibid.*

<sup>104</sup> *Ibid.*

<sup>105</sup> *Ibid.*

<sup>106</sup> *Ibid.*

<sup>107</sup> *Ibid.*



### 3. Les conséquences humanitaires du conflit

#### 3.1. Déplacements massifs de population

Les violences et les affrontements sectaires survenus entre 2007 et 2011 ont entraîné la destruction de nombreux villages et provoqué le déplacement de plusieurs milliers d'habitants.<sup>108</sup> Cet exode a concerné beaucoup de communautés villageoises, tant chiites que sunnites, et de nombreux habitants de Parachinar.

Paru en avril 2014, un rapport du HCR indique que les données relatives aux déplacés internes en provenance de l'Agence de Kurram font généralement apparaître deux catégories de déplacés :

- l'expression « **sectarian IDP** »<sup>109</sup> désigne les personnes déplacées à la suite des conflits sectaires survenus à partir de 2007.
- l'expression « **conflict IDP** » désigne les personnes déplacées à la suite d'opérations militaires menées dans la région.<sup>110</sup>

En août 2010, l'opération militaire lancée par l'armée pakistanaise contre des groupes armés sunnites en Central Kurram a provoqué l'exode de trois des quatre principales tribus de la région (Ali Sherzai, Zamousht et Masozai). La tribu des Parachamkani n'a pas été déplacée en 2010, mais en mai 2013. Elle est rentrée chez elle au bout de trois mois, lorsque la région a été « *nettoyée* » par l'armée.<sup>111</sup>

Selon le *Political Agent* de Kurram, 55 000 personnes issues de la tribu des Ali Sherzai ont été déplacées en 2010 après l'opération militaire lancée par l'armée pour chasser les militants présents dans la région.<sup>112</sup>

Pour venir en aide aux familles de déplacés originaires de Kurram, **des centres d'enregistrements des IDP** ont été créés à Hangu, Kohat et Sadda avec l'assistance du HCR. Un camp de déplacés internes prévu pour accueillir les familles les plus vulnérables a été installé à New Durrani (Lower Kurram).<sup>113</sup>

En mai 2010, un attentat commis dans le centre d'enregistrement de Kacha Paka (district de Kohat) a tué 42 personnes. Suite à cette attaque, les centres d'enregistrement ont fermé temporairement, avant d'être réinstallés à Peshawar avec des mesures de sécurité renforcées.<sup>114</sup>

La plupart des familles originaires d'Upper Kurram ont été déplacées dans le district de Peshawar, et certaines n'ont pas été enregistrées en tant qu'IDP.

#### 3.2. Vers un retour progressif des communautés déplacées ?

Un certain nombre de déplacés internes sont retournés dans leur région d'origine dans le cadre d'opérations de rapatriement.

---

<sup>108</sup> ZIA UR REHMAN, art. cit.

<sup>109</sup> IDP : *Internally displaced person*. Ce sigle est fréquemment utilisé dans les pays anglophones pour désigner les déplacés internes.

<sup>110</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *op. cit.*

<sup>111</sup> *Ibid.*

<sup>112</sup> South Asia Terrorism Portal (SATP), *FATA Timeline - 2014*, 2014.

<sup>113</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *op. cit.*

<sup>114</sup> *Ibid.*

En avril 2014, les autorités ont notamment commencé les opérations de rapatriement pour les membres de la tribu des Ali Sherzai (Central Kurram). A cet égard, le *Political Agent* de l'Agence de Kurram souligne : « Jusqu'à présent, 7 500 personnes sont rentrées dans leur région d'origine, et les autres seront rapatriés dans les semaines à venir ». Selon lui, les rapatriés ont bénéficié de transports gratuits pour rentrer chez eux et reçu des vivres pour une période de six mois.<sup>115</sup>

En décembre 2013, le ministère des Affaires étrangères australien souligne que les déplacements dans l'Agence de Kurram, qui étaient jusqu'à récemment très restreints, en particulier vers Parachinar, sont désormais viables. A la faveur de cette évolution, les retours de quelques IDP, **notamment d'un petit nombre de familles chiïtes**, ont pu commencer.<sup>116</sup>

En avril 2014, une mission composée de représentants du *FATA Disaster Management Authority* (FDMA),<sup>117</sup> du HCR et du Programme alimentaire mondial (PAM) s'est déroulée dans l'Agence de Kurram. Les participants ont visité des villages situés à Lower Kurram et Upper Kurram, ainsi que le camp de New Durrani.<sup>118</sup>

Au total, les missionnaires ont visité 23 villages principaux et 76 sous-villages.<sup>119</sup> Dans l'ensemble de ces villages, les infrastructures de base (abris, routes, structures médicales, écoles, agriculture, eau potable, etc.) ont été détruites lors du conflit. L'objectif de la mission était de voir si les conditions sont désormais réunies pour permettre le retour des personnes déplacées, et d'identifier les villages ayant besoin d'une assistance humanitaire.<sup>120</sup>

Les missionnaires ont également discuté avec de nombreux déplacés, notamment dans le camp de **New Durrani**. Selon eux, les IDP chiïtes et sunnites expriment le souhait de rentrer chez eux, mais ils se montrent « très francs » concernant leur incapacité à rentrer chez eux tant que certaines conditions ne seront pas réunies :

- la confiance en une situation sécuritaire apaisée
- un soutien matériel effectif, à travers le versement des allocations en théorie allouées aux victimes du conflit (300 000 roupies pakistanaises, soit 2280 euros, pour une maison entièrement endommagée, et 100 000 roupies pakistanaises, soit 760 euros, pour une maison partiellement endommagée) et à travers l'octroi d'une aide humanitaire.
- le respect de l'engagement pris par « *gouvernement village level* », qui s'est engagé à fournir des fonds et à restaurer les services de base.<sup>121</sup>

Dans la plupart des cas, les hommes se disent prêts à rentrer chez eux prochainement pour reconstruire leur maison (en utilisant l'allocation financière prévue à cet effet) et aménager une pièce habitable par le reste de la famille. Dans le même temps, ils surveilleront l'évolution de la situation concernant la remise en marche des services de base (écoles, structure médicales, etc.) et tenteront de réhabiliter les terres agricoles. Une fois toutes ces conditions réunies, la plupart d'entre eux se disent prêts à organiser le retour du reste de leur famille.<sup>122</sup>

---

<sup>115</sup> South Asia Terrorism Portal (SATP), *op. cit.*

<sup>116</sup> Australian Government (DFAT), *op. cit.*

<sup>117</sup> FDMA : cette organisation, qui dépend du gouvernement fédéral pakistanais, est chargée de venir en aide aux populations en cas de catastrophe naturelle ou d'origine humaine survenue dans les FATA.

<sup>118</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *op. cit.*

<sup>119</sup> La liste des villages visités lors de cette mission figure dans les documents annexes de ce document.

<sup>120</sup> *Ibid.*

<sup>121</sup> *Ibid.*

<sup>122</sup> *Ibid.*

Dans les villages visités, les membres de la mission ont estimé que les conditions ne sont pas réunies pour permettre un retour de l'ensemble de la communauté villageoise, car les infrastructures de base, détruites lors du conflit (abris, routes, structures médicales, écoles, agriculture, eau potable, etc.) y demeurent à ce jour défailtantes.<sup>123</sup>

## 4. Etat actuel des violences sectaires dans l'Agence de Kurram

### 4.1. Une défiance réciproque et persistante

En dépit de l'accord de paix signé en février 2011, des violences et des attaques continuent d'avoir lieu ponctuellement dans l'Agence de Kurram.

Ainsi, dans un rapport consacré à la situation sécuritaire dans les FATA lors du premier trimestre de 2014, FRC indique que la situation sécuritaire est restée **instable** dans l'Agence de Kurram, qui a été le théâtre d'explosions de bombes artisanales, d'attaques transfrontalières, d'enlèvements contre rançons et de dissensions sectaires.<sup>124</sup>

Selon FRC, la défiance réciproque et les tensions sectaires entre chiites et sunnites se sont récemment accrues suite à plusieurs événements récents :

- l'attaque survenue à Rawalpindi (province du Pendjab) lors du mois sacré de Muharram en novembre 2013. Lors de cet assaut, des chiites ayant pris part à la procession de Muharram ont attaqué un séminaire sunnite et tué des civils (*infra*).

- en réponse à cette attaque, Major Mast Gul (*supra*) a mené en février 2014 deux attentats contre des chiites originaires de l'Agence de Kurram : dans un hôtel de Peshawar<sup>125</sup> et dans une gare routière de la ville de Kohat.<sup>126</sup>

D'autre part, l'explosion de bombes artisanales ou d'engins explosifs commandés à distance a entraîné de graves dégâts et blessé de nombreux habitants ayant dû recevoir des soins chirurgicaux d'urgence, **en particulier en Upper Kurram**. Pour la plupart, ces explosions se sont produites dans des champs ou sur des chemins de terres empruntés quotidiennement (à véhicule ou à pied) par des locaux, en dépit des opérations de déminage menées régulièrement par l'administration locale.<sup>127</sup>

Selon FRC, ces explosions ne sont pas des « *résidus de guerre* », mais sont causées par **des engins explosifs posés récemment par des militants ou des habitants de la région**.<sup>128</sup>

Craignant le regain des tensions sectaires dans l'Agence de Kurram, des habitants issus des deux communautés (chiite et sunnite) ont placé des mines dans les zones les plus vulnérables, faisant de nombreuses victimes parmi les populations civiles. Dans les zones où elles redoutent des attaques de mouvements chiites radicaux, les communautés sunnites posent des mines. Des communautés chiites font de même dans les zones où elles s'estiment exposées à des attaques d'extrémistes sunnites.<sup>129</sup>

Cette défiance est accentuée par des sources affirmant que le Réseau Haqqani a renforcé sa présence en Kurram depuis l'opération *Zarb-e-Azb*, lancée en juin 2014 au Waziristân

---

<sup>123</sup> *Ibid.*

<sup>124</sup> FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op. cit.*

<sup>125</sup> *TheNews.com.pk*, « Suicide attack in Peshawar hotel kills nine », 05/02/2014.

<sup>126</sup> *Bigstory.ap.org*, « Bombing kills 14 at northwest Pakistan bus station », 23/02/2014 ; *Dawn.com*, « 13 killed in Kohat bomb blast », 24/02/2014.

<sup>127</sup> FRC, *Security Report First Quarter 2014*, *op. cit.*

<sup>128</sup> *Ibid.*

<sup>129</sup> *Ibid.*

du Nord. Les Turi d'Upper Kurram redoutent que le Réseau Haqqani ait déplacé ses installations et son matériel dans leurs zones de peuplement avant même le lancement de cette opération militaire.<sup>130</sup>

Selon les journalistes pakistanais Shehram Eusufzaye et Kahar Zalmay, la « *légère hausse des violences postélectorales* » observées récemment en Afghanistan<sup>131</sup> fait craindre aux habitants de Kurram une éventuelle propagation du conflit afghan, qui risquerait de plonger à nouveau leur Agence dans l'anarchie et la violence.<sup>132</sup>

Dans un rapport paru en décembre 2013, le ministère des Affaires étrangères australien indique que dans certaines régions de l'Agence de Kurram, **certaines routes contrôlées par des militants sunnites demeurent dangereuses pour les chiites**. Cette source rappelle que lors d'attaques meurtrières (survenues au Baloutchistan et dans la province de Khyber Pakhtunkhwa) contre des pèlerins qui se rendaient en bus en Iran, les chiites ont été identifiés en tant que tels à cause de leurs noms<sup>133</sup> ou des marques de flagellations qu'ils portent dans le dos.<sup>134</sup>

Selon le journaliste pakistanais Abbas Turi, les notables chiites de Parachinar (en particulier les anciens, les politiciens, et les fonctionnaires gouvernementaux) ayant fui leur ville pour des raisons de sécurité sont aussi exposés à des « *attaques terroristes* » dans des villes telles que Peshawar et Islamabad, où plusieurs personnalités originaires de Kurram ont été assassinées.<sup>135</sup>

## 4.2. Dissensions internes à la communauté chiite de Kurram

Des protestations organisées en août 2014 à Parachinar illustrent la défiance de la communauté chiite locale vis-à-vis des autorités et attestent des dissensions internes à cette communauté.

Un article paru mi-août 2014 indique que depuis deux semaines, des membres des tribus Turi et Bangash tiennent un sit-in à Parachinar pour exiger le retour d'**Agha Nawaz Irfani, imam de la mosquée centrale de la ville**, qui a été contraint de quitter Kurram à la demande des autorités. Selon ce même article, cet imam a joué un rôle important dans la résistance aux talibans qui tentaient de prendre le contrôle de la région.<sup>136</sup>

Les protestataires ont exprimé d'autres revendications : la libération de leaders tribaux récemment arrêtés par les services de sécurité, la réouverture des établissements éducatifs fermés, le remplacement du *Political Agent*, considéré comme partisan, et la fin des interventions gouvernementales dans les affaires de leur mosquée.<sup>137</sup>

Au nombre de 8°000, les protestataires se montrent sceptiques concernant l'attitude des autorités. Ainsi, selon l'un d'entre eux : « *Avant le lancement de l'opération Zarb-e-Azb, des couvre-feux ont été imposés dans l'Agence de Kurram. Durant cette période, des habitants ont été témoins de mouvements suspects le long de la frontière. Nos soupçons*

---

<sup>130</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>131</sup> Le premier tour des élections présidentielles afghanes s'est tenu en avril 2014, le second tour en juin 2014.

<sup>132</sup> *Ibid.*

<sup>133</sup> Dans ce même rapport, le ministère australien des affaires étrangères rappelle que certains noms de famille sont typiquement chiites, tels que Naqvi, Syed, Zaidi, Jafri ou Hussain. De même, certains noms de familles, tels que Turi ou Hazara, indiquent l'appartenance tribale, et par voie de conséquence, l'affiliation religieuse à la communauté chiite.

<sup>134</sup> Australian Government (DFAT), *op. cit.*

<sup>135</sup> ABBAS TURI, art. cit.

<sup>136</sup> *Nation.com.pk*, art. cit.

<sup>137</sup> *Ibid.*

ont été confirmés quand l'administration locale, lors d'un couvre-feu, a demandé à Imam Agha Nawaz Irfani de quitter l'Agence de Kurram, au motif que sa vie était menacée, en lui promettant qu'il sera de retour chez lui après l'Aid ». <sup>138</sup>

Selon plusieurs sources, cet évènement met aussi en lumière les dissensions internes au sein de la communauté chiite de Parachinar et des rivalités de pouvoir opposant deux figures de cette communauté.

Ainsi, d'après Shehram Eusufzye et Kahar Zalmay, ce sit-in découle d'une querelle entre deux factions chiites d'Upper Kurram, **les Syed et les Turi**, qui se disputent les fonds étatiques et le contrôle de la principale mosquée de Parachinar, et sont impliqués dans une « **longue vendetta politique** ». <sup>139</sup>

Selon le journaliste pakistanais Aamir Latif, depuis une semaine, des centaines de protestataires, issus de deux groupes chiites rivaux, font campagne l'un contre l'autre, au moyen de protestations et de sit-in, dans le but d'accroître leur influence politique et religieuse. La querelle opposant ces deux groupes a pour objet le bannissement d'Allama Nawaz Irfani, imam de la mosquée centrale de Parachinar, récemment expulsé de l'Agence de Kurram. <sup>140</sup>

Dirigés par Syed Qaisar Hussain, un parlementaire local, ses détracteurs accusent Allama Nawaz Irfani d'attiser les tensions entre sunnites et chiites et de s'approprier indûment des dons offerts par des fidèles, en principe destinés à des lieux de culte. Syed Qaisar Hussain reproche en outre à Allama Nawaz Irfani d'avoir formé une milice privée appelée **Pasdars** (« Les protecteurs ») : « Il n'y avait pas de tensions entre chiites et sunnites dans l'Agence de Kurram quand les affaires locales étaient gérées par des locaux » a déclaré Hussain en référence à l'arrivée d'Irfani dans l'Agence de Kurram, il y a 14 ans. « Il (Irfani) ne doit pas être autorisé à revenir (à Kurram) étant donné que lui et certains dignitaires sunnites sont impliqués dans la création de dissensions sectaires dans la région ». <sup>141</sup>

Selon Sajid Hussain Turi, un autre parlementaire local, ces allégations sont sans fondement et motivées par des griefs personnels : « *Pasdars* est semblable aux autres *Laskhars* (milices) formées dans les Agences tribales par l'administration tribale en vue de maintenir la paix (...) Allama Nawaz Irfani est tenu en haute estime dans la région. Son interdiction de séjour est injuste. Il devrait être immédiatement autorisé à rentrer (...) Syed Qaisar Hussain devrait accepter sa défaite électorale contre moi ». Sajid Hussain Turi fait référence à sa victoire électorale en mai 2013, lors de laquelle il a battu Syed Qaisar Hussain, avec le soutien d'Allama Nawaz Irfani. <sup>142</sup>

### 4.3. Attentats récemment survenus dans l'Agence de Kurram

Plusieurs attentats ont récemment été commis dans l'Agence de Kurram. La plupart d'entre eux ont touché des passagers dont le véhicule a été détruit par l'explosion d'un **engin explosif improvisé (EEI)**.

- Le 26 juillet 2013, au moins 50 personnes ont été tuées et plus de 120 autres personnes ont été blessées lors de trois explosions survenues à Parachinar. Deux de ces explosions ont touchés **des mosquées chiites** : la première a eu lieu à quelques mètres

---

<sup>138</sup> KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, art. cit.

<sup>139</sup> *Ibid.*

<sup>140</sup> *Anadolu Agency*, « Two Shia groups in northwestern Pakistan have become locked in a political dispute », 04/08/2014.

<sup>141</sup> *Ibid.*

<sup>142</sup> *Ibid.*

d'une mosquée chiite située près du marché principal de la ville. Elle a été suivie peu après par une deuxième explosion survenue à proximité d'une autre mosquée chiite.<sup>143</sup> Une foule de dévots se trouvaient sur place au moment des faits pour acheter de la nourriture en vue de rompre le jeûne du ramadan.<sup>144</sup>

Ces attentats ont été revendiqués par *Ansar-ul-Mujahideen*. Un porte-parole de ce groupe a affirmé que ces meurtres ont été commis en réponse aux attaques de drones américains et aux attaques menées contre des sunnites en Irak et en Syrie.<sup>145</sup>

- Novembre 2013 : certaines sources imputent la responsabilité des violences meurtrières survenues à Rawalpindi lors du mois sacré de Muharram<sup>146</sup> à des « *religieux radicaux originaires de Parachinar* ». Selon ces sources, près de 20 000 personnes originaires de Parachinar vivent aujourd'hui à Rawalpindi. Parmi eux, des « *extrémistes* » auraient provoqué les violences commises à Rawalpindi et transformé cette ville du Pendjab en un « *mini-Parachinar* »<sup>147</sup>

- 6 janvier 2014 : un passant, appartenant à la tribu des Turi, a été blessé par l'explosion d'une bombe placée au bord de la route dans la région de Pekar. Aucun groupe n'a revendiqué cet attentat.<sup>148</sup>

- 7 janvier 2014 : au moins sept personnes ont été blessées lors d'une explosion à Sadda Bazaar (Lower Kurram).<sup>149</sup>

- 28 janvier 2014 : une femme a été tuée et ses deux filles ont été blessées par l'explosion de deux mines dans la région de Sarsarang (Upper Kurram).<sup>150</sup>

- 4 février 2014 : deux personnes ont été blessées dans l'explosion d'une bombe dans la région d'Ali Shari.<sup>151</sup>

- 23 février 2014 : un fonctionnaire gouvernemental, Sadif Hussain Turi, employé dans une clinique vétérinaire gouvernementale, a été enlevé par des militants non-identifiés dans le *tehsil* d'Alizai alors qu'il rentrait chez lui.<sup>152</sup>

- 31 mars 2014 : un automobiliste se trouvait dans un état critique après avoir été blessé par l'explosion d'une bombe placée au bord de la route à Parachinar. Cet individu roulait en direction de son village quand un engin explosif, placé près d'un check-point, a explosé au passage de son véhicule.<sup>153</sup>

- 3 mai 2014 : deux « *tribemen* » ont été blessés dans l'explosion d'un EEI dans la région de Sadda. L'EEI a été placé au bord de la route et a blessé deux personnes qui se rendaient au marché de Sadda bazaar.<sup>154</sup>

---

<sup>143</sup> *Jafrianews.com*, art. cit.

<sup>144</sup> *BBC News*, « Pakistan violence : deadly bombings in Parachinar market », 27/07/2013.

<sup>145</sup> Australian Government (DFAT), *op. cit.*

<sup>146</sup> Lors de cet évènement, des chiites ayant pris part à une procession de Muharram auraient attaqué un séminaire sunnite et tué une douzaine de civils. Cette attaque aurait eu lieu après que des individus eurent ouvert le feu sur les participants d'une procession chiite. Selon des chiites ayant pris part à la procession, les coups de feu provenaient d'un centre religieux déobandi ; *Eturbonews.com*, « 12 killed as violence erupts in Raja Bazar Rawalpindi », 15/11/2013.

<sup>147</sup> ABBAS TURI, art. cit.

<sup>148</sup> South Asia Terrorism Portal (SATP), *op. cit.*

<sup>149</sup> *Ibid.*

<sup>150</sup> *Ibid.*

<sup>151</sup> *Ibid.*

<sup>152</sup> *Ibid.*

<sup>153</sup> *Ibid.*

<sup>154</sup> *Ibid.*

- 3 juin 2014 : huit personnes ont été tuées et sept autres blessées, notamment une femme et deux enfants, dans l'explosion d'une bombe placée au bord de la route dans la région de Khumasa. Les victimes se trouvaient à bord d'un van qui les conduisait à Parachinar, quand un EEI a explosé au passage du véhicule.<sup>155</sup>

- Juillet 2014 : au moins sept personnes ont perdu la vie dans l'explosion d'un van transportant des passagers dans la région de Shagni. Le véhicule se rendait de Parachinar à Khumasa. L'EEI a explosé peu après l'entrée du van dans Shagni. Selon une source provenant des services de renseignement pakistanais, cet attentat pourrait être d'origine sectaire étant donné que le van transportait des sunnites à travers une région majoritairement chiite lorsque l'explosion s'est produite.<sup>156</sup>

- 27 juillet 2014 : un passager a été tué dans l'explosion d'une bombe placée au bord de la route dans la région de Mirokas. Les autres passagers du véhicule sont sortis indemnes de cette explosion.<sup>157</sup>



---

<sup>155</sup> *Ibid.*

<sup>156</sup> *Newspakistan.com*, « An IED in the Shagni area detonated as a passenger van passed by it », 03/07/2014.

<sup>157</sup> South Asia Terrorism Portal (SATP), *op. cit.*



**Annexe : Liste des villages visités lors de la mission menée en avril 2014 par des représentants du HCR, du PAM et du FDMA** <sup>158</sup>

**Villages visités en Lower Kurram**

Villages principaux	Villages secondaires	Sectes	Situation des familles déplacées	Indemnités financières allouées aux déplacés	Commentaires	Nombre de familles concernées	
<b>Chardivar</b>	Upper Chardivar	Chiites	20% de retours	Indemnités reçues		3	
	Lower Chardivar						
<b>Jalamai</b>	Upper Jalamai		20% de retours	Indemnités reçues		Seuls quelques hommes sont déjà rentrés	11
	Lower Jalamai						
<b>Munda</b>	Star Kaly	Sunnites	40% de retours	Indemnités reçues	40% de la population est déjà rentrée	181	
	Gulo Khan Kaly						
	Karegaro kaly						
	Haji Muqarab Hussain Kaly						
	Mir Zaman Kaly						
<b>Bilayameen</b>	Haji Ismail Khan Kaly	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		369	
	Taganu Kaly						
	Haider Kaly						
	Kundo Kaly						
	Noor Ullah Khan Kaly						
	Rahim Jan Kaly						
	Gul Muhammad Kaly						
<b>Kaass Bilyameen</b>	Haji Haider Jan Kaly	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues			
	Malak Ghulam Rabani Kaly						
	Faqirano Kaly						
<b>Muzafar Kot</b>	Haji Sardar Ghulam Kaly	Sunnites	10% de retours	Indemnités reçues			
	Malak Muzafar Khan kaly						
	Haji Shah Hussain Kaly					88	
	Haji Nasrullah Jan Kaly						

<sup>158</sup> UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *op.cit* ; Selon les auteurs de ce rapport, dans l'ensemble de ces villages, les conditions ne sont pas encore propices à un retour de l'ensemble des personnes déplacées.

### Villages visités en Lower Kurram

Villages principaux	Villages secondaires	Sectes	Situation des familles déplacées	Indemnités financières allouées aux déplacés	Commentaires	Nombre de familles concernées
<b>Makhizee Gharbi</b>	Haji Eid Gul Kale	Sunnites	60% de retours	Indemnités reçues		510
	Mullayano Kale					
	Gaduli Kalle					
	Peerano Kalle					
	Shah Mehmood Kally					
	Haji Eid Akbar Kalle					
	Haji Majan Kalle					
	Hassanzai					
	Haji Dost Mohammad Kally					
	Manjari					
	Makhatuki Kalle					
Nazir Kalle						
<b>Makheezi Sharki</b>	Saidano Kalle	Chiites	Aucun retour à ce jour			
<b>Marokhael</b>	Bangakho Kalle	Sunnites	10% de retours	Indemnités reçues	Seuls quelques hommes sont déjà rentrés	161
<b>Upper Mandori</b>	Ghunde Kaly	Sunnites	80% de retours	Indemnités reçues		297
	Mandori Kaly		30% de retours			
<b>Bagzai</b>	Wali Badshah Kalle	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités reçues	Seuls quelques hommes sont déjà rentrés	621
	Major Kalle					
	Pango					
	Ghulam Babo Kalle					
	Polil Kalle					
	Ali Khan Khel					
	Survay Viala					
Barari						

### Villages visités en Upper Kurram

Villages principaux	Villages secondaires	Sectes	Situation des familles déplacées	Indemnités financières allouées aux déplacés	Commentaires	Nombre de familles concernées
<b>Parachinar</b>	City	Chiites et Sunnites	Aucun retour à ce jour		Aucune famille sunnite n'est rentrée. Les chiites n'ont pas été déplacées	1594
<b>Parachinar</b>	Mera Jan Colony	Sunnites	Aucun retour à ce jour			73
<b>Luqman Khel</b>	Landiwan	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		94
	Khanra					
	Kass Kai					10
<b>Khewas</b>	Khewas	Chiites	20% de retours	Indemnités reçues	La plupart des familles ne sont pas rentrées	
<b>Bughra</b>	Sangbast	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités reçues		
	Bughra					
	Major/Hindo Kay		50% de retours			
<b>Gubazana</b>	Gubazana	Chiites	Aucun retour à ce jour	Indemnités reçues		60
<b>Bughdai</b>	Dalasa		80% de retours	Indemnités en partie reçues		3
<b>Shalozan Tangi</b>	Shafi Abad	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		
	Khair Din kaly					
	Kabali					
	Ismail Mela					
	Jaji Mela					
	Tatiki Kotkai	Chiites et Sunnites				
Nary kaly			48			
<b>Pewar</b>	Hamzai Pekar	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Idemnités non reçues		
	Mulayano Kilay					
	Said Mahmood Kaly					
<b>Karman</b>	Mandato Sam	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		
	Dhand	Chiites et Sunnites				66
	Bulbalak					
	Kanrakai	Chiites				
	Khan Saeedi					
<b>Zeran</b>	Mullah Bagh	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		3
<b>Malana</b>	Chappar	Sunnites	Aucun retour à ce jour	Indemnités non reçues		166
	Maikai					

## Bibliographie

(Les sites web mentionnés ont tous été consultés en septembre ou octobre 2014)

### Rapports

- Australian Government, Department of Foreign Affairs and Trade (DFAT), *DFAT Thematic Report - Shias in Pakistan*, 18/12/2013.  
<http://www.immi-gv-au.net/media/publications/pdf/dfat-tir-pakistan.pdf>
- UNHCR/Protection Cluster Pakistan, *Protection cluster mission to Kurram : 22-26 april 2014*, 2014.  
<http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Protection%20cluster%20mission%20to%20Kurram-%20April%202014.pdf>
- Dr WALI ASLAM, *Terrorist relocation and the societal consequences of US drones strikes in Pakistan*, Remote Control Project, 06/2014.  
<http://www.oxfordresearchgroup.org.uk/sites/default/files/WaliAslamReport.pdf>
- Fata Research Center (FRC), *Security Report First Quarter 2014*, 2014.  
<http://frc.com.pk/reports/security-report-first-quarter-2014/>
- South Asia Terrorism Portal (SATP), *FATA Timeline - 2014*, 2014.  
<http://www.satp.org/satporgtp/countries/pakistan/Waziristan/timeline/index.html>

### Articles scientifiques

- ABOU ZAHAB Mariam, « Unholy nexus : talibanism and sectarianism in Pakistan's tribal areas », Sciences Po/CERI, 06/2009.  
[http://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/art\\_mz.pdf](http://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/art_mz.pdf)
- MANSUR KHAN MEHSUD, « The Battle for Pakistan, Militancy and Conflict in Kurram », New America Foundation, 04/2010.  
[http://newamerica.net/sites/newamerica.net/files/policydocs/kurram.pdf?bcsi\\_sca\\_n\\_96404f7f6439614d=0&bcsi\\_scan\\_filename=kurram.pdf](http://newamerica.net/sites/newamerica.net/files/policydocs/kurram.pdf?bcsi_sca_n_96404f7f6439614d=0&bcsi_scan_filename=kurram.pdf)
- VATANKA Alex, « The guardian of Pakistan's shia », Hudson Institute, 27/07/2012.  
<https://hudson.org/content/researchattachments/attachment/1270/vatanka.pdf>
- Fata Research Center (FRC), « Conflict in Kurram agency : nature and causes », 2012.  
<http://frc.com.pk/articles/conflict-in-kurram-agency-nature-and-causes/>

### Articles de presse

- *JafriNews.com*, « 50 martyred over 120 injured in 3 bomb blasts in a single day in Parachinar », 26/07/2013.  
<http://jafriNews.com/2013/07/26/29-martyred-over-100-injured-in-3-bomb-blasts-in-a-single-day-in-parachinar-pakistan/>
- ABBAS TURI, « Marginalizing Parachinar », *The Friday Times*, 29/11/2013.  
<http://www.thefridaytimes.com/tft/marginalizing-parachinar/>
- KHAN SHEHRAM EUSUFZYE et KAHAR ZALMAY, « The battle for Kurram », *The News on Sunday*, 24/08/2014.  
<http://tns.thenews.com.pk/battle-for-kurram-agency/#.VDvnIFMqijo>
- *Nation.com.pk*, « Mystery in Parachinar », 16/08/2014.  
<http://nation.com.pk/editorials/16-Aug-2014/mystery-in-parachinar>

- *Eturbonews.com*, « 12 killed as violence erupts in Raja Bazar Rawalpindi », 15/11/2013.  
<http://www.eturbonews.com/39717/12-killed-violence-erupts-raja-bazar-rawalpindi>
- *Thenews.com.pk*, « Suicide attack in Peshawar hotel kills nine », 05/02/2014.  
<http://www.thenews.com.pk/Todays-News-13-28379-Suicide-attack-in-Peshawar-hotel-kills-nine>
- *Bigstory.ap.org*, « Bombing kills 14 at northwest Pakistan bus station », 23/02/2014.  
<http://bigstory.ap.org/article/bomb-kills-7-northwest-pakistan>
- *Dawn.com*, « 13 killed in Kohat bomb blast », 24/02/2014.  
<http://www.dawn.com/news/1089034>
- *BBC News*, « Pakistan violence : deadly bombings in Parachinar market », 27/07/2013.  
<http://www.bbc.com/news/world-asia-23470630>
- *Newspakistan.com*, « An IED in the Shagni area detonated as a passenger van passed by it », 03/07/2014. <http://newsweekpakistan.com/seven-killed-in-kurram-agency/>
- ZULFIQAR ALI, « Traders have a tough time on their way to Afghanistan », *Dawn.com*, 20/09/2014. <http://www.dawn.com/news/1133170>
- AMIR MIR, « Punjabi Taliban to join hands with Haqqani network », *The News International*, 17/09/2014.  
<http://www.thenews.com.pk/Todays-News-2-273284-Punjabi-Taliban-to-join-hands-with-Haqqani-network>
- *Anadolu Agency*, « Two Shia groups in northwestern Pakistan have become locked in a political dispute », 04/08/2014.  
<http://www.aa.com.tr/en/world/368629--pakistan-shia-tension-on-the-rise-in-tribal-region>
- NOREEN NASEER, « Pakistan conflict ridden region federally administrated tribal areas », *Pashtun women Viewpoint*, s.d.  
<http://www.pashtunwomenvp.com/index.php/2013-01-28-03-21-27/social/492-pakistan-conflict-ridden-region-federally-administered-tribal-areas-case-study-of-kurram-agency-sectarian-conflict-and-its-impact-on-women-and-children>
- ZIA UR REHMAN, « The battle for Kurram », *The Friday Times*, 03/2012  
<http://www.thefridaytimes.com/beta2/tft/article.php?issue=20120302&page=3>
- *The Daily Times*, « The Kurram dharna : all politics is regional », 14/08/2014.  
<http://www.dailytimes.com.pk/opinion/14-Aug-2014/the-kurram-dharna-all-politics-is-regional>